

Le compostage

pour jardiner
zu naturel



Pour tous renseignements ou conseils :

VILLE DE GAP
Direction de la Propreté Urbaine,
Services Techniques Municipaux
31 route de la Justice - 05000 GAP

www.ville-gap.fr
Tél. : 04 92 53 15 81
compostage@ville-gap.fr



Guide pratique du compostage

Illustrations : Bernard NICOLAS - Imprimé sur papier recyclé - Ne pas jeter sur la voie publique



Le compost mode d'emploi

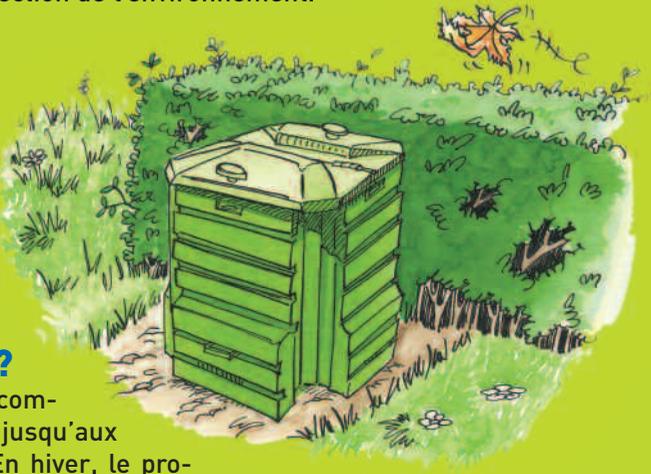
30 % du poids de notre poubelle est constitué de déchets organiques qui peuvent être transformés en terreau réutilisable pour le jardinage grâce au compostage.

Le composteur permet d'accélérer le processus naturel de décomposition. Au fur et à mesure que les micro-organismes présents de façon naturelle mangent et dégradent les déchets organiques, ils produisent de la chaleur et du compost. Ce processus biologique conduit après quelques mois de fermentation à un produit comparable à du terreau de qualité appelé compost.

Le compostage permet de recycler chez soi les déchets organiques de la famille et du jardin et d'obtenir un compost pour ses propres besoins de jardinage. Comme il permet de diminuer la quantité de déchets, c'est une pratique utile pour la protection de l'environnement.

Où installer son composteur ?

Il doit être placé à l'extérieur en contact direct avec la terre, à l'abri d'une haie et protégé à la fois du soleil et du vent.



Quand composter ?

La meilleure période de compostage va du printemps jusqu'aux premiers grands froids. En hiver, le processus de décomposition est très ralenti, mais il est quand même nécessaire d'alimenter le composteur avec des déchets afin de préserver la vie des micro-organismes vivant dans le composteur.

Pour réussir son compost

La réussite du compostage dépend du soin que vous y apporterez : pour assurer la dégradation des déchets, une bonne aération du compost par des mélanges réguliers et une vérification de l'humidité sont nécessaires. Vous pourrez ainsi obtenir un compost de qualité.

Que composter ?

Tous les déchets organiques sont compostables, pourvu qu'ils ne soient ni pollués ni toxiques.

Déchets de la cuisine :

- Epluchures de fruits et légumes (sauf agrumes)
- Restes de repas
- Filtres à café, marc de café, sachets de thé
- Coquilles d'œufs écrasées
- Croûtes de fromage



Déchets du jardin :

- Feuilles mortes
- Gazon en fines couches (de préférence séché)
- Fleurs fanées
- Restes de tailles de haies en petits morceaux
- Sciures et copeaux de bois
- Paille



Éléments à mettre en quantité limitée :

- Pain, pâtes, riz
- Cendres de bois froides
- Cheveux, poils, plumes
- Os broyés
- Papier essuie-tout



Éléments interdits :

- Matériaux non biodégradables (verres, plastique, métaux, pierres, gravats, textiles, bouchons en liège...)
- Produits laitiers
- Restes de poissons ou viandes
- Agrumes ayant subi des traitements chimiques
- Excréments d'animaux non vermifugés, litière pour chat...
- Couches culottes, langes jetables
- Sacs d'aspirateurs
- Coupes de thuyas ou résineux
- Feuilles de noyer ou de chêne
- Herbes montées en graine
- Déchets pollués ou toxiques
- Papiers blanchis, colorés, parfumés

Comment fabriquer un bon compost ?



Diversifiez les déchets en alternant des couches successives peu épaisses

5 ou 10 cm de branchages ou tailles de haie

3 ou 5 cm de terre, compost ou fumier

- Préparez le fond du composteur en y déposant 3 à 5 cm de terre ou de compost car ils contiennent des micro-organismes qui participeront au démarrage du processus.

- Placez ensuite 5 à 10 cm de branchages ou de tailles de haies qui permettront une bonne aération et un bon drainage de l'eau.
- Fragmentez ou broyez les déchets de jardin les plus grossiers (branchages, tailles) afin de réduire le volume occupé dans le composteur. Ne jamais apporter une grosse quantité de déchets en une seule fois, notamment les tontes.
- Diversifiez les déchets en alternant des couches successives peu épaisses (environ 20 cm) :
 - déchets secs (branches, feuilles, sciures...)
 - et déchets humides (gazon, déchets de cuisine...)
 - déchets de jardin et déchets de cuisine
 - matériaux fins et déchets grossiers
 - déchets riches en carbone (ligneux, bois...), et ceux riches en azote (gazon, épluchures...)En variant les apports, on évite des amas trop compacts et homogènes, difficiles à dégrader.



- Vérifiez l'humidité du compost, l'eau étant indispensable au travail de fermentation des micro-organismes.

Mais attention, le compost ne doit jamais être détrempé, un excès d'eau empêchant une bonne aération du compost et produisant des jus à l'origine d'odeurs désagréables (pensez à toujours refermer le couvercle).



- En été, si le compost vous paraît en revanche trop sec, pensez à le réhumidifier avec un arrosoir, puis mélangez le tout avec une fourche.

Doit-on utiliser des activateurs ?

Ils ne sont pas indispensables à la réalisation du compost. Cependant, ils servent à accélérer le processus. On peut en trouver dans le commerce mais on peut aussi les fabriquer naturellement.

Exemple : Le purin d'ortie

On laisse macérer 1kg de feuilles d'orties dans 10 litres d'eau (de préférence de l'eau de pluie) pendant environ 3 semaines (la macération est moins longue lorsqu'il fait chaud).

Le principal inconvénient est le dégagement d'une forte odeur. Il active le compost par sa teneur en azote importante. Il a aussi la particularité d'être très efficace contre les pucerons.

Le principe est le même avec les autres plantes comme la bourrache ou la consoude.





Des maux et des remèdes

Des odeurs se dégagent : celles-ci doivent être inexistantes. Toutefois il peut arriver que votre compost en dégage s'il y a une putréfaction anormale des matières.

- **Odeur d'ammoniaque :** Les matières herbacées (comme le gazon) sont trop importantes. Il faut ajouter des éléments broyés et brasser pour aérer.

- **Odeur d'œuf pourri :** Il y a trop d'humidité ou pas assez d'air.

Dans les deux cas, la solution préventive consiste à retourner au maximum voir entièrement le compost et varier les apports.

Des moucheron sont présents : cela est souvent le cas lorsque le compostage est réalisé en tas, mais cela peut aussi arriver dans les composteurs. Malgré le désagrément, c'est le signe d'une bonne activité biologique. Les apports variés et un mélange régulier du composteur sont la solution à ce problème.

Le compost est sec : en prenant une poignée de compost dans la main, si celui-ci s'émiette et produit des poussières alors le compost manque d'eau. La présence de filaments blanchâtres est aussi un signe du manque d'eau du compost. Le manque d'humidité risque d'entraîner la mort des micro-organismes et donc l'arrêt du processus de décomposition. Arrosez-le ou si le temps s'y prête, laissez le couvercle de votre composteur ouvert : votre compost aime la pluie mais en petite quantité !

Le compost est trop humide : en prenant une poignée de compost dans la main et en la serrant : si vous sentez la fraîcheur c'est idéal. En revanche, si des gouttes perlent, l'humidité est trop importante. Il faut protéger votre compost de la pluie et l'aérer le plus souvent possible, (l'étaler au soleil). Incorporez des matières « sèches » comme des branchages, des tailles, des copeaux ou de la sciure de bois non traité ou encore des boulettes de papier journal (en faible quantité à cause de l'encre).

Le compost reste froid ou seul le cœur

s e m b l e chauffer : le volume des déchets n'est pas assez important ou la surface est trop exposée à l'assèchement. Il faut ajouter de la matière riche en azote comme du gazon ou des épluchures.

La température n'augmente plus ou chute brutalement : il faut surveiller l'humidité du compost.

Quand le compost est-il mûr ?

Lorsque le compost est mûr, il présente les caractéristiques suivantes : il est brun, avec un aspect homogène, une agréable odeur de terre de forêt, et une structure grumeleuse. Il est fin et friable.



Utiliser son compost

Le compost peut être à la fois un amendement et un engrais organique. Il peut être utilisé pour toutes les cultures de la maison et du jardin. Toutefois, il doit toujours être utilisé en mélange avec de la terre (idéal : 30% compost et 70% terre) pour éviter une surfertilisation.

Avant son utilisation, un tamisage permet de remettre les plus gros morceaux dans le compost suivant pour terminer leur décomposition et apporter à ce futur compost les micro-organismes nécessaires.

- Le compost jeune (âgé de 3 à 6 mois) peut être utilisé en mulching : en couches minces en surface, par exemple, au pied des arbustes, des plants de tomates et de choux. Attention il ne doit pas être enfoui dans le sol mais posé en surface.



- Le compost mûr (de 6 à 12 mois) sert comme amendement. Il est enfoui entre 5 et 15 cm de profondeur dans le sol. Il peut être utilisé aussi bien pour le potager que pour les plantes d'intérieur ou d'extérieur.

- Le dépôt d'une légère couche de compost étalée sur le sol (paillage) permet de maintenir l'humidité et d'empêcher les mauvaises herbes de se développer. C'est une utilisation de protection.



Rappel :

La déchetterie de Patac est à votre disposition pour les tontes et les tailles de grande quantité.

Ouverte du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h - Dimanche de 9h à 12h

(sauf mardi et jours fériés)

Tél. : 04 92 52 22 45